



ENTRÉES

Museumszentrum (Centre des musées) | sans visite guidée

Toute l'année* MAR – DIM, 10h – 17h

Tarifs : 3 € | Tarif réduit 2 € | Carte famille 7 €

(2 adultes, jusqu'à 4 enfants de moins de 16 ans)

Groupes (à partir de 20 personnes) 2 € p. p.

Schaudepot Zehntscheune (Grange aux dîmes) | sans visite guidée

De mars à octobre inclus : dimanche et jours fériés, 10h – 17h | Entrée 1 €

VISITES GUIDÉES OUVERTES AU PUBLIC

(À partir de 2 personnes | Sans réservation | Réservation obligatoire pour les groupes de plus de 10 personnes)

Königshalle (Salle du Roi)

De mars à octobre inclus MAR – DIM ; de novembre à février SAM – DIM

Durée : 30 – 45 min., toutes les heures de 11h à 16h

Tarifs (billet d'entrée au centre des musées inclus) : 6 € | Tarif réduit 4 € |

Carte famille 14 € (2 adultes, jusqu'à 4 enfants de moins de 16 ans)

Billet combiné Königshalle (Salle du Roi) & Freilichtlabor Lauresham (Laboratoire en plein air Lauresham)

De mi-mars à octobre inclus, MAR – DIM

(pour deux visites guidées ouvertes au public le même jour)

Durée : 30 – 45 min. (Königshalle) & environ 90 min. (Freilichtlabor Lauresham)

Tarifs : 10 € | Tarif réduit 6 €

VISITES GUIDÉES SUR RÉSERVATION

(À partir de 2 personnes | Sur réservation)

1. Abbaye de Lorsch, Patrimoine mondial de l'UNESCO
(domaine et bâtiments)

2. Schaudapot Zehntscheune (Grange aux dîmes)

Toute l'année, MAR – DIM

Durée: environ 90 min.

Tarifs (billet d'entrée au centre des musées inclus): 70 € (jusqu'à

10 personnes), toute personne supplémentaire 7 € | Tarif réduit 5 €

Groupes (à partir de 20 personnes) 6 € p. p.

*Le centre des musées est fermé à ces dates-là: Nouvel An, Mardi gras, réveillon de Noël et réveillon du Nouvel An

INFOS ET RESERVATION

Tel. +49 (0)6251 86 92 00 | buchung@kloster-lorsch.de

Vous trouverez de plus amples informations sur: www.kloster-lorsch.de

Version de novembre 2022 | Sous réserve de modification

PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO ABBAYE DE LORSCH

ABBAYE DE LORSCH

DE L'ABBAYE CAROLINGIENNE AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO

À partir de 764, la famille des Robertiens construit une petite abbaye entre deux bras de la Weschnitz, nommée plus tard Altenmünster. Dès 767, le bâtiment fut déplacé vers son nouvel emplacement. En 772, l'abbaye devient un monastère royal et est consacrée en 774 en présence de Charlemagne. Pendant plus de huit siècles, les moines et les religieux se rassemblent autour des ossements de Saint Nazaire, ce qui permet à l'abbaye de connaître une grande prospérité : ses possessions s'étendaient sur le territoire des six États européens d'aujourd'hui jusqu'en 800. Des centaines de villes et de municipalités attribuent leurs premiers noms documentés au codex de Lorsch, l'une des sources économiques et historiques les plus importantes d'Europe.

Probablement construite au milieu du Xe siècle comme une pure abbaye bénédictine, elle a finalement perdu son indépendance en 1232, qui avait été documentée à plusieurs reprises depuis 772. Sous l'autorité de l'archevêque de Mayence et le prince-électeur, les chanoines réguliers de Prémontré ont œuvré jusqu'à l'abolition de la Prévôté de Lorsch en 1556. Depuis son abolition jusqu'au milieu du XVIIIe siècle, le complexe a presque complètement disparu ; il a cédé sa place à un domaine agricole qui, à son tour, a cédé sa place à la résidence majestueuse d'un maître des gardes forestiers.

Le nom de l'abbaye de Lorsch n'est pas seulement associé à sa fameuse Salle du Roi, mais aussi à sa bibliothèque où des pièces essentielles ont été conservées, bien qu'éparpillées dans le monde entier, et qui rassemblait toutes les connaissances possibles sur Dieu et le monde et dont le contenu reflète le riche cosmos des études médiévales. La bibliothèque est désormais accessible en ligne à tout moment à toutes personnes intéressées. Les archives de l'abbaye, beaucoup plus difficiles à reconstituer, seront également accessibles au grand public à l'avenir. Dans la Grange aux dîmes (Schaudepot Zehntscheune), les découvertes de plus de 200 ans d'histoire archéologique locale deviennent les témoins éloquentes des siècles passés.

Aujourd'hui, notre ambition est de redonner à ce lieu abandonné une partie de son aura, de présenter les reliques de son passé, de rendre son essence vivante et d'explorer son passé. L'abbaye de Lorsch, inscrite au Patrimoine mondial de l'UNESCO, est un bien de l'Administration des châteaux et jardins publics du Hesse (Verwaltung der Staatlichen Schlösser und Gärten Hessen).

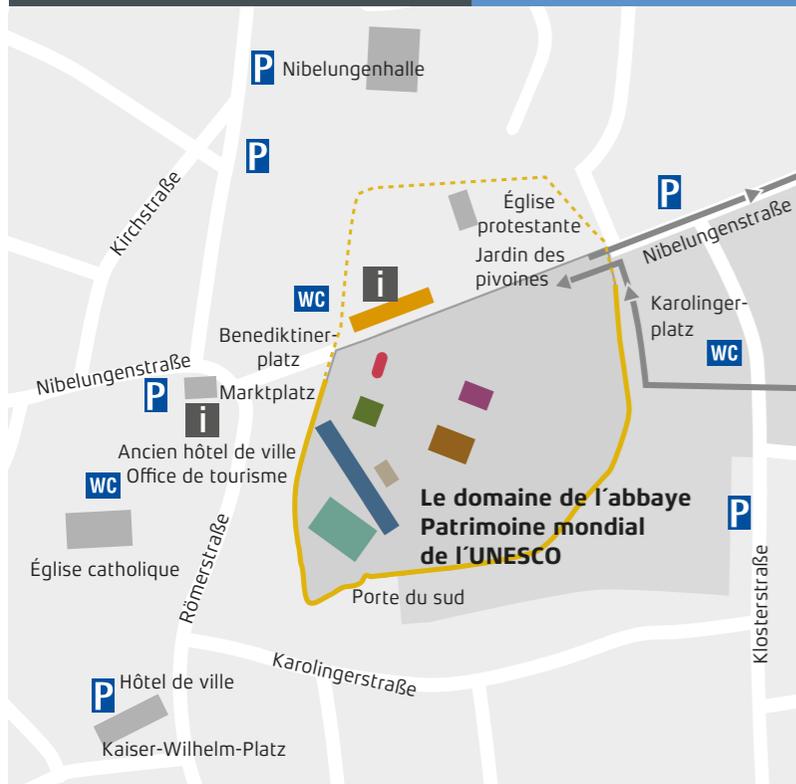


LE DOMAINE DE L'ABBAYE

LE FRAGMENT DE L'ÉGLISE

LA « KÖNIGSHALLE »

LA GRANGE AUX DÎMES



L'église de l'abbaye est le centre structurel de toute abbaye et le centre de vie des moines et des chanoines qui y chantaient des psaumes et célébraient l'Eucharistie chaque jour et chaque nuit pendant huit siècles. Ce lieu de culte était magnifiquement meublé en tout temps : sols en marbre coloré, clôtures de chœur soigneusement travaillées, clôtures d'autel et antependiums en or et argent, textiles précieux, peintures sur les murs. Depuis l'époque de Charlemagne, présent à la consécration de l'église de l'abbaye en 774, la basilique à trois nefs a également servi de lieu de sépulture. Ici reposent son beau-frère et cousin Tassilo III, son petit-fils Louis II de Germanie (+ 876), ainsi que deux autres générations de Carolingiens de Franconie orientale. Même les rares vestiges de l'église, qui, à son âge d'or, mesurait plus de cent mètres, avec un imposant groupe de deux tours à son extrémité ouest, impressionnent encore aujourd'hui. La partie visible, ce sont essentiellement des restes datant du XIe au XIIe siècle.

La partie la plus célèbre de l'abbaye de Lorsch, inscrite au Patrimoine mondial de l'UNESCO, est la Porte ou Salle du Roi. Construite vers 900, elle est considérée comme l'un des exemples les mieux conservés de l'architecture carolingienne représentative avec ses références à des modèles classiques et anciens, mais aussi avec son parti pris résolument différent du canon de l'architecture antique. La décoration unique des façades correspond aux vestiges d'une peinture architecturale de haute qualité à l'intérieur, à l'étage supérieur du bâtiment. Nous ne connaissons pas leur fonction. La recherche se concentre actuellement sur un bâtiment destiné à recevoir le souverain, mais envisage également son utilisation comme lieu de juridiction. La seule preuve jusqu'à présent est qu'elle a été construite dans un cimetière existant qui accueillait les défunts de la « familia » monastique, les nombreuses personnes qui servaient l'abbaye sans y appartenir en tant que moines ou chanoines. Aujourd'hui, la « Königshalle » est dans l'état dans lequel elle a été restaurée vers 1935.

Le plus ancien bâtiment post-monastique sur le domaine de l'abbaye est la grange aux dîmes (Schaudepot Zehntscheune). Elle a été construite à la fin du XVIe siècle à partir des matériaux de démolition d'autres bâtiments de l'abbaye. Le bâtiment se composait de trois granges identiques, à l'origine non reliées les unes aux autres et ouvertes jusqu'au toit, avec le même équipement. Vers 1720, un quatrième compartiment fut ajouté. La grange, aujourd'hui transformée en salle d'exposition, abrite une riche collection de sculptures architecturales et de découvertes archéologiques datant de l'époque romaine au XIXe siècle. Les objets les plus connus conservés là sont le soi-disant sarcophage du roi Louis II de Germanie et le prétendu cercueil de Siegfried, le héros de la Chanson des Nibelungen. La collection exposée est continuellement complétée par le dépôt archéologique généralement inaccessible de l'étage supérieur nouvellement créé. La recherche se fait à travers des collections anthropologiques et archéozoologiques, qui sont également abritées ici.

LE MUR DE L'ABBAYE

LE JARDIN DE PLANTES AROMATIQUES

POST-MONASTIQUE

La plus grande construction datant de l'époque monastique est le mur de l'abbaye, dont les deux tiers environ sont encore conservés. Aujourd'hui, il est délimité par la partie sud du domaine de l'abbaye, plus grande, tandis que son tracé est encore visible dans la zone densément urbanisée au nord de la Nibelungenstraße, en partie le long des anciennes limites du couloir, ce qu'on a pu constater à l'aide de cartes historiques. Au début de sa construction et au début du XVIe siècle, le mur d'enceinte avait pour mission de protéger l'abbaye : au début du Moyen Âge dans le cadre d'un système de prévention des attaques fait de fossés et de remblais, et à la fin du Moyen Âge sous la forme d'un haut mur défensif avec des passerelles en bois et une liaison avec la porte dont le dernier tracé remonte à 1830, située sur la Benediktinerplatz d'aujourd'hui. La plupart du temps, au cours des 800 ans d'histoire de l'abbaye, il s'agissait d'une séparation et d'une interface avec le « monde » extérieur, hors des limites de l'abbaye, plus étroites. Chaque époque a contribué à la préservation et à l'altération du mur.

La pharmacopée de Lorsch, l'un des plus anciens manuscrits écrits à Lorsch au VIIIe siècle, est probablement aussi l'un des plus anciens témoins du développement scientifique de la médecine dans l'Occident post-antique. Sa justification judicieuse de l'action médicale comme forme particulière de charité active était de convaincre les sceptiques fondamentalistes chrétiens, pour qui la maladie et la mort étaient les conséquences inévitables du péché originel en relation avec l'existence humaine. L'importance de la pharmacopée de Lorsch, qui est également accessible à un public non scientifique, réside dans l'engagement des citoyens de Lorsch. Non seulement ils ont obtenu une traduction de la pharmacopée, mais aussi sa « visualisation » comme jardin soigné par des bénévoles, sur la colline de Spittelsberg, derrière la grange aux dîmes. Cette élévation dunaire doit son nom à un hôpital monastique voisin qui a existé du XIIIe au XVe siècle. En 2013, la pharmacopée a été inscrite au Programme Mémoire du monde de l'UNESCO.

Les bâtiments post-monastiques témoignent de l'utilisation du complexe après la fin de l'abbaye : la grange aux dîmes du XVIe siècle, puis la résidence secondaire du prince-électeur, construite au XVIIIe siècle à l'emplacement de la prélatrice de la fin du Moyen Âge, enfin, à la fin du XIXe siècle, le poste forestier avec une porcherie. Tous ces bâtiments témoignent d'une part de la démolition systématique de l'ensemble monastique, qui avait progressé jusqu'au milieu du XVIIIe siècle, mais aussi de la transformation réussie en domaine kurmainsien avec la résidence secondaire du prince-électeur comme centre, à laquelle appartenaient la chapelle (« Königshalle »), des écuries, des dépôts, des fontaines, une grange, une cuisine, une pâtisserie et l'appartement d'un responsable de l'argenterie. En 1772, ce domaine devint la résidence officielle d'un maître des gardes forestiers aux dimensions imposantes. Un réaménagement primé du site, achevé en 2014, a redonné au domaine son charme sans effacer les traces de son histoire plus récente.

- Centre des musées
- Königshalle (Salle du Roi)
- Grange aux dîmes
- Ancienne résidence secondaire du prince-électeur
- Fragment de l'église
- Adalherhaus
- Ancien poste forestier
- Jardin de plantes aromatiques
- Mur de l'abbaye
- Ancien mur de l'abbaye